

La filière oléicole à Bejaia État des lieux, contraintes et perspectives The olive sector in Bejaia: Inventory, constraints and prospects

Hachemi ZAIDI¹, Ouari MERADI², Mohammed BOUZNIT³

¹ Université A. Mira de Bejaia, Bejaia (Algérie), E-mail : hachemi.zaidi@univ-bejaia.dz

² Université A. Mira de Bejaia, Bejaia (Algérie), E-mail : ouari.meradi@univ-bejaia.dz

³ Université A. Mira de Bejaia, Bejaia (Algérie), E-mail : mohammed.bouznit@univ-bejaia.dz

Reçu le:13/10/2021

Accepté le:10/12/2021

Publié le:31/12/2021

Résumé :

Bejaia est une wilaya oléicole par excellence, elle est la principale zone de production oléicole en Algérie. Son caractère montagneux et son climat méditerranéen ont fait d'elle une région pilote en termes de production oléicole. Malgré ses avantages, la filière oléicole à Bejaia souffre de multiples contraintes qui entravent son épanouissement, sa modernisation et son ascension.

Dans ce travail, nous proposons d'analyser en profondeur le fonctionnement de la filière oléicole à Bejaia et d'identifier les principales causes qui empêchent son développement. Notre approche est empirique, elle est centrée sur une enquête de terrain en plus d'entretiens auprès des acteurs de la filière oléicole.

L'analyse des données et les traitements des questionnaires nous ont permis de constater que le développement futur de la filière oléicole à Bejaia ne peut se concrétiser sans une organisation coopérative et mutualiste de tous les intervenants de cette filière.

Mots clés : Filière, Filière oléicole, L'huile d'olive, Perspectives, Bejaia.

Jel Classification Codes : E23, F63, Q12.

Abstract:

Bejaia is an olive-growing wilaya by excellence, it is the main olive-growing area in Algeria. Its mountainous character and Mediterranean climate have made it a pilot region in terms of olive production. Despite its advantages, the olive growing sector in Bejaia suffers from multiple constraints that hamper its development, modernization and rise.

In this work, we propose to analyze in depth the functioning of the olive sector in Bejaia and identify the main causes that prevent its development. Our approach is empirical, it focuses on a field survey guided by a field survey in addition to interviews with stakeholders in the olive sector.

The analysis of the data and the processing of the questionnaires have shown that the future development of the olive sector in Bejaia cannot be realized without a cooperative and mutual organization of all the stakeholders in this sector.

Keywords: Sector, Olive sector, Olive oil, Prospect, Bejaia.

Jel Classification Codes : E23, F63, Q12.

Auteur correspondant : Hachemi ZAIDI, **E-mail :** hachemi.zaidi@univ-bejaia.dz

1. Introduction :

Depuis le début des années 2000, le Plan National de Développement Agricole et Rural (PNDAR) puis la politique de Renouveau Agricole et Rural sont des programmes étatiques visant le développement et la modernisation des principales filières agroalimentaires pour consolider la sécurité alimentaire des Algériens et d'entraîner de profondes transformations du mode de fonctionnement du secteur agricole (Amrouni & Benmbarek, 2017). Les choix stratégiques se sont orientés vers une introduction des modèles techniques modernistes. (Lachibi, Chehat, & Belhouadjeb, 2019).

En 2000, un Plan National Oléicole (PNO) est mis en place pour développer et moderniser cette filière. Ce plan vise à atteindre les objectifs suivants :

- l'extension de la superficie oléicole à 500 000 ha,
- l'encouragement de l'activité oléicole en sa qualité d'activité économique créatrice de richesse et d'emplois,
- l'extension de l'oléiculture sur tout le territoire national en introduction un mode de production intensif et moderne (Zoubeidi & Dahane, 2018).

En sa qualité de vecteur de développement et de valorisation des zones rurales, la filière oléicole en Algérie est l'un des secteurs phares en faveur du développement et de la diversification de l'économie nationale. Cette filière a connu de profondes mutations visant sa mise à niveau et son développement (Boudi, Chehat, & Cheriet, 2013), elle dispose d'atouts considérables aptes à faire d'elle un pilier du développement rural et de valorisation des territoires de marge (Amrouni & Benmbarek, 2017).

La wilaya de Bejaia est caractérisée par une vocation agricole assez marquée, cela se manifeste par l'importance grandissante des plantations en arbres fruitiers, d'oliviers et de figuiers. Se distinguant par une production d'huile d'olive importante au niveau national, Bejaia est une wilaya oléicole par excellence, l'oléiculture occupe près de 60 000 hectares représentant plus de 70% de la superficie arboricole totale de la wilaya (Maghni, 2019). Elle est considérée comme la principale zone de production oléicole en Algérie, elle occupe la première place avec une production qui avoisine

25% de la production nationale (Boudi, Chehat, & Cheriet, 2013). Son caractère montagneux et son climat méditerranéen ont fait d'elle une région pilote en termes de production oléicole.

La filière oléicole à Bejaia souffre de multiples contraintes qui entravent son développement, sa modernisation et son ascension. Dans une approche positive avec une focalisation large, notre problématique s'est matérialisée par la question principale suivante :

« Comment expliquer le fossé qui sépare la dotation de la vocation concernant le développement prospectif de la filière oléicole au sein de la wilaya de Bejaia ? »

La contribution que nous apporterons, dans ce présent travail, va nous permettre la vérification des hypothèses suivantes :

- H1 : La filière oléicole à Bejaia souffre de multiples contraintes qui entravent son meilleur développement.
- H2 : L'utilisation des nouvelles pratiques culturales oléicoles améliore quantitativement et qualitativement la production de l'huile d'olive à Bejaia.

2. Approche méthodologique

Notre travail de recherche dans sa première partie a eu comme objectif de cerner le cadre théorique du concept filière et de faire une description générale de la filière oléicole dans le monde et en Algérie. Dans un deuxième volet, cet article, à travers une enquête de terrain et des entretiens auprès des intervenants de cette filière, a pour objectif de diagnostiquer sa situation au niveau de la wilaya de Bejaia et de décortiquer les principales causes qui entravent son développement. Sachant que Bejaia est fortement dotée d'avantages multiples qui peuvent faire d'elle une région pionnière en la matière.

L'enquête de terrain est réalisée auprès des oléiculteurs et des entretiens effectués avec les responsables des institutions étatiques des services agricoles : la direction des services agricoles de la wilaya de Bejaia (DSA Bejaia), la chambre d'agriculture de Bejaia, le conseil oléicole de Bejaia, institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne (ITAFV) Takriet, ... pour collecter des données et informations de nature structurelle, technique, économique, environnementale et sociale. Après la collecte des données, nous allons analyser en profondeur la situation de la filière oléicole dans tous ses aspects afin de cerner ses atouts, faiblesses, opportunités et perspectives de développement.

3. La notion de filière

L'analyse économique par filière représente l'analyse de l'organisation linéaire et complémentaire du système économique d'un produit. Elle cause une série d'actions menées par des acteurs pour produire, transformer, acheminer, vendre et consommer un produit. Ce dernier peut être de nature agricole, industrielle, artistique, etc. Ces actions, faites successivement, parallèlement ou complémentaires peuvent se déviser en ensembles, comme la production, la transformation, la commercialisation et la consommation. Chaque ensemble constitue des actions

(nécessaires) qui permettent de passer d'un ensemble à un autre. Cette logique d'interventions, regroupe les actions menées en amont et en aval de la filière production (Terprend, 1997). L'étude de la filière, représente l'analyse de tout un système généré par un produit. C'est une étude exhaustive de tous ce qui intervient dans le déroulement (fonctionnement) de la filière en relation avec son environnement.

3.1 Genèse et évolution de l'approche filière

C'est au cours des années 50, que la notion de filière a connu son existence, suite aux travaux concernant le secteur agricole. L'économiste américain Goldberg de l'université de Harvard a réalisé une étude sur quelques filières agricoles (blé, soja, orange) en Floride (USA). Suivi par son compatriote Davis en 1957 où ils ont expliqué que la notion de filière est celle qui englobe tous les agents intervenants dans la production, transformation et commercialisation d'un produit (Bencharif & Rastoin, 2007). Au départ, la filière été utilisée pour décrire une série d'opérations s'enchainant, depuis le traitement des matières jusqu'au produits finis (Fontan, 2006).

Le concept de la filière a fortement évolué au fil des années en intégrant certaines dimensions : transformation de l'environnement économique, développement et évolution des stratégies industrielles et les choix stratégiques des pouvoirs publics (Thibaut & Toubal, 2013).

Selon Jussara Braz (2002) : « L'approche filière est formulée dans le cadre de travaux en économie industrielle, ce concept est couramment utilisé depuis les années 70 pour étudier la production, la transformation et la commercialisation d'un produit spécifique et ses dérivés. Le concept de filière rompt ainsi avec l'opposition entre les démarches micro et macro-économiques. En effet, la filière relève d'une approche méso économique, à mi-chemin entre la micro-économie qui porte sur le comportement individuel des agents économiques et la macroéconomie qui décrit le résultat agrégé au niveau d'un vaste ensemble (région, nation) des activités économiques individuelles ». (Braz, 2002, p. 10)

3.2 Définitions du concept filière

La filière représente le mode de découpage de l'appareil productif. Elle consiste à envisager de manière générale l'ensemble de la chaîne d'un produit, du premier producteur jusqu'au consommateur final. Considérée aussi comme un système organisé de relations, défini par référence aux champs d'action stratégique des agents (Arena, Benzouni , De Bandt, & Romani, 1991). En outre, la notion de

filière est définie différemment par les spécialistes de la matière, dans ce qui suit quelques définitions :

➤ La notion de filière selon R.A. GOLBERG (1968) :

« L'approche filière englobe tous les participants impliqués dans la production, la transformation et la commercialisation d'un produit agricole. Elle inclut les fournisseurs de l'agriculture, les agriculteurs, les entreprises de stockage, les transformateurs, les grossistes et détaillants permettant au produit brut de passer de la production à la consommation. Elle concerne enfin toutes les institutions, telles que les institutions gouvernementales, les marchés, les associations de commerce qui affectent et coordonnent les niveaux successifs sur lesquels transitent les produits » (Bencharif & Rastoin, 2007, p. 123)

➤ La notion de filière selon Y. Morvan (1991) :

« Dans le domaine strictement économique, la filière de production évoque l'idée d'une suite obligée d'opérations s'emboîtant les unes dans les autres, le long d'un fil, de haut en bas ; chaque opération assure la production d'un bien utilisé pour l'opération suivante ... la filière est perçue comme un enchaînement d'activités aboutissant à la mise à disposition d'un bien au consommateur final, situé à l'extrémité du processus » (Morvan, 1991, p. 246).

➤ La notion de filière selon BOCKEL L. et TALLEC F (2005) :

« On appelle filière de production l'ensemble des agents (ou fractions d'agents) économiques qui concourent directement à l'élaboration d'un produit final. La filière retrace donc la succession des opérations qui partent en amont d'une matière première - ou d'un produit intermédiaire – aboutit en aval, après plusieurs stades de transformation/valorisation à un ou plusieurs produits finis au niveau consommateur » (Bockel & Tallec, 2005, p. 04).

3.3 L'approche filière : quel objectif de quelle utilisation ?

L'approche filière, représente l'outil d'analyse des filières. La notion de filière est polysémique et ambiguë. Elle se réfère tantôt à un instrument d'analyse, tantôt à un cadre d'action qui repose sur un mode d'organisation verticale. L'analyse filière a été utilisée par les économistes agricoles, d'une part, puis par les économistes industriels, d'autre part. Aujourd'hui, plusieurs courants ont apporté leurs contributions dans l'analyse, qui prennent le caractère multidisciplinaire (Chloé, 2014). Selon Y MORVAN (1985) cité par KIROUANI L (2015) : l'analyse filière doit constituer de :

- Un outil de description technico-économique,
- Une modalité de découpage du système productif,
- Une méthode d'analyse de la stratégie des firmes,
- Un instrument de politique industrielle.

4. Le marché oléicole mondial

Le verger oléicole mondial est implanté sur les alentours de la Méditerranée. Les principaux producteurs sont les pays du sud de l'Europe notamment l'Espagne, Italie, Grèce, Turquie, et le pays de l'Afrique du nord (Tunisie, Maroc et Algérie) ainsi que les pays du sud-est méditerranéen (Syrie, Liban et Jordanie) (Lachibi, Analyse des formes de valorisation des potentialités oliécoe nationales : cas du Nord-Est algérien, 2020).

4.1 Evolution de la production de l'huile d'olive mondiale

Durant les trente dernières années, la production mondiale de l'huile d'olive n'a pas été stable dans le temps. Cette fluctuation est causée par un nombre de facteurs résumé par LACHIBI M (2020) :

- L'évolution des surfaces cultivées : les nouvelles implantations permettent une augmentation de la production oléicole des pays producteurs et la montée en puissance des nouveaux pays producteurs utilisant des techniques modernes de production,

- L'évolution des rendements : les niveaux des rendements annuels ont contribué positivement dans l'augmentation du niveau de la production mondiale, les rendements diffèrent d'un pays à un autre et cela selon les techniques adoptées dans chaque système de production,

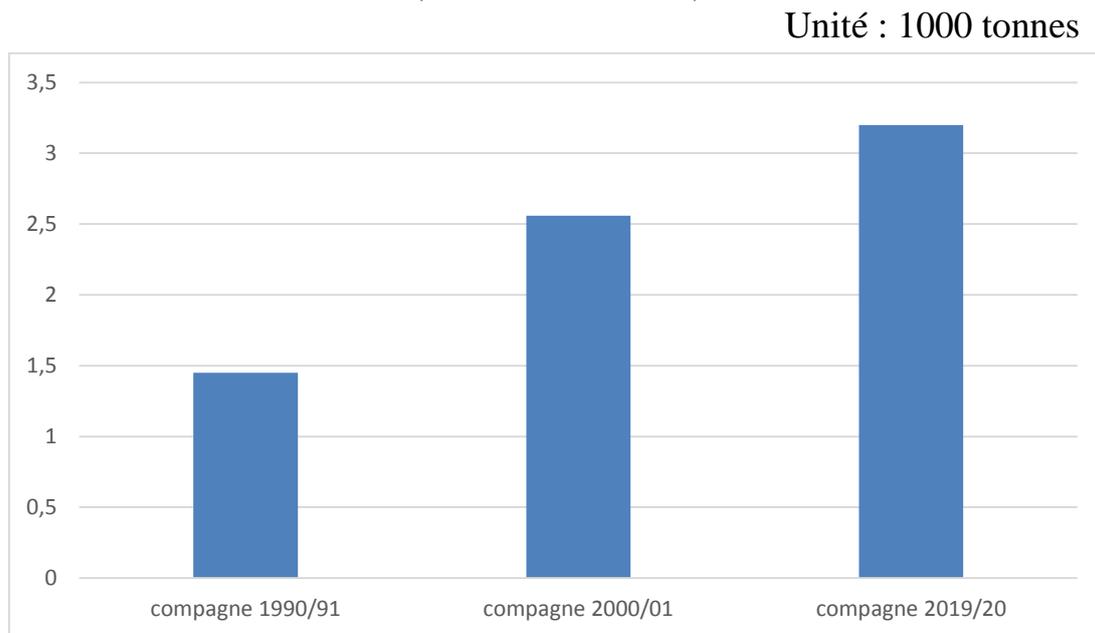
- Les conditions socio-économiques : la stabilité sociale et économique joue un rôle important dans le bon déroulement de l'activité oléicole et permet amplement dans la concrétisation de ces objectifs sociaux.

- Les conditions climatiques : le niveau de la production oléicole peut être influencé par les incendies, les inondations, la sécheresse, etc.

Le graphique n°1 nous indique l'évolution de la production mondiale de l'huile d'olive pendant les trois dernières décennies. Selon les statistiques du Conseil Oléicole International (COI), la production de l'huile d'olive dans le monde demeure

instable. Elle fluctue sans cesse, car elle est tributaire des aléas climatiques et des rendements selon les régions. Au cours des trois dernières décennies, les rendements de l'huile d'olive ont doublé, ils ont été de 1,45 Mt durant la campagne 1990/1991 passant à 2,56 Mt durant la campagne 2000/01 puis dépasser les 3,2 Mt en 2020, soit une évolution de 76,55% par rapport à la campagne 2000/2001 et 120,7% par rapport à la campagne 2019/2020.

Figure N° 01 : Evolution de la production mondiale de l'huile d'olive (1999- 2000- 2020)



Source : Réalisé par nos soins à partir des données de COI 2021.

Le graphique ci-dessus montre que les rendements de l'huile d'olive ont connu une forte croissance durant les années 1990 (90 000 t/an en moyenne) liées en grande partie à l'augmentation des rendements des nouvelles surfaces cultivées. Cette évolution arrive au stade culminant durant la campagne 2011/2012 avec 3,3 Mt. A partir de la campagne 2011/2012, la production mondiale a connu des fluctuations cycliques allant de 2,5 Mt à 3,2 Mt à l'exception de la campagne 2017/2018 qui a enregistré les rendements les plus performants de 3,37 Mt, ses rendements fluctuants sont dus généralement aux changements climatiques et le phénomène de l'alternance qui caractérise la culture de l'olivier.

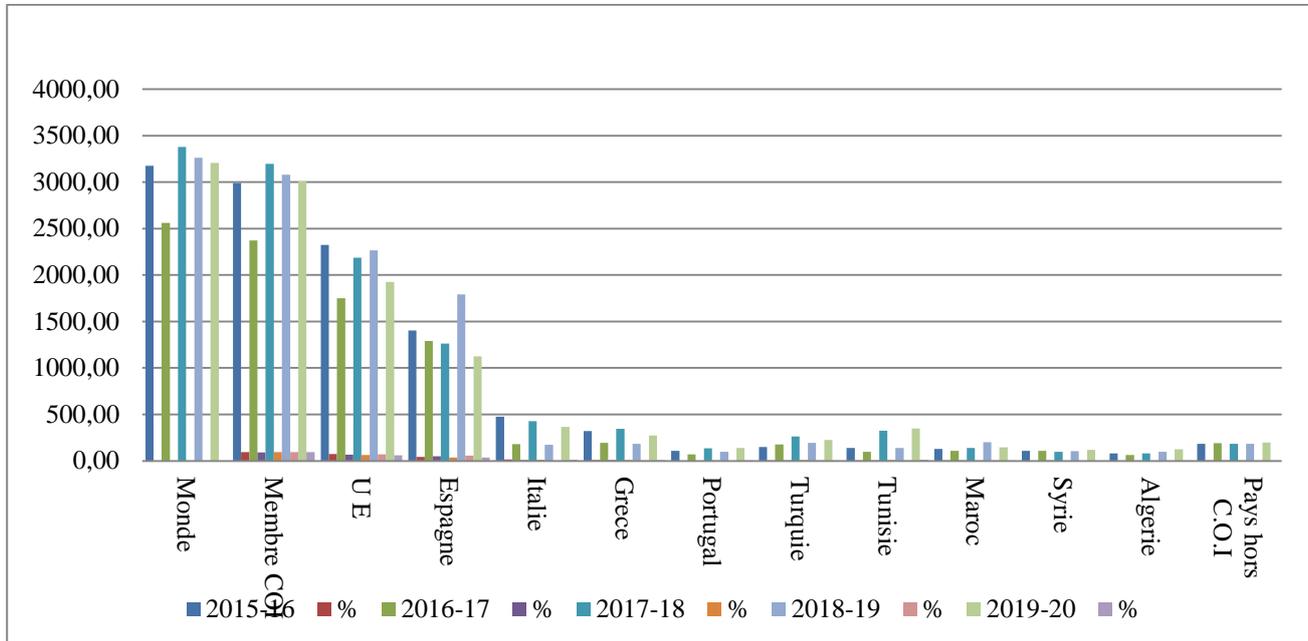
4.2 Évolution de la production mondiale de l'huile d'olive durant les cinq dernières campagnes (2015/2016 – 2019/2020)

Pendant les cinq dernières campagnes (2015/2016 – 2019/2020) la production mondiale de l'huile d'olive est restée presque stable, elle est égale à 3,11 Mt en moyenne. L'Union européenne est le groupe de pays qui produisent près de 70% de la production mondiale, l'Espagne, l'Italie et la Grèce produisent à eux seuls 95% de

la production de l'UE, soit 1,98 Mt. Cela s'explique par les bonnes conditions de travail et aux superficies importantes dont disposent ces trois pays.

Figure N° 02 : Évolution de la production mondiale de l'huile d'olive de 2015 à 2020

Unité : 1000 tonnes



Source : Réalisé par nos soins à partir des données de COI 2021.

La production de l'huile d'olive par pays est largement dominée par l'Espagne, avec une production moyenne qui dépasse 1,37 Mt (soit une part moyenne égale à 45% chaque année) suivi par l'Italie et la Grèce avec une production estimée respectivement à 325 180 tonnes et 264 200 tonnes respectivement. La Turquie et le Portugal produisent aussi des quantités non négligeables, la production moyenne de la Turquie avoisine les 201 900 tonnes, par contre celle du Portugal ne dépasse pas les 110 700 tonnes par an.

Les résultats de l'ensemble des autres pays producteurs de la région méditerranéenne sont aussi importants. La production de la Tunisie au cours de ces dernières campagnes connaît des rendements non stables compris entre 100 000 et 350 000 tonnes (211 000 tonnes en moyenne) ce volume de production permet à la Tunisie de préserver sa 4e place des pays producteurs de l'huile d'olive, soit une part moyenne égale à 7% annuellement.

Les autres pays de l'Afrique du Nord, Maroc et Algérie sont aussi des producteurs de l'huile d'olive, mais avec des quantités moins importantes par rapport à la Tunisie. Le Maroc enregistre des résultats instables qui se stabilisent autour d'une production moyenne avoisinant les 145 000 tonnes, tandis que l'Algérie a connu une nette progression durant la décennie précédente, sa production a atteint les

125 500 tonnes comme production record durant la campagne 2019/2020, avec un taux de près de 3% annuel, ces performances sont les résultats des efforts et investissements que l'État Algérien a mis en place depuis le début des années 2000.

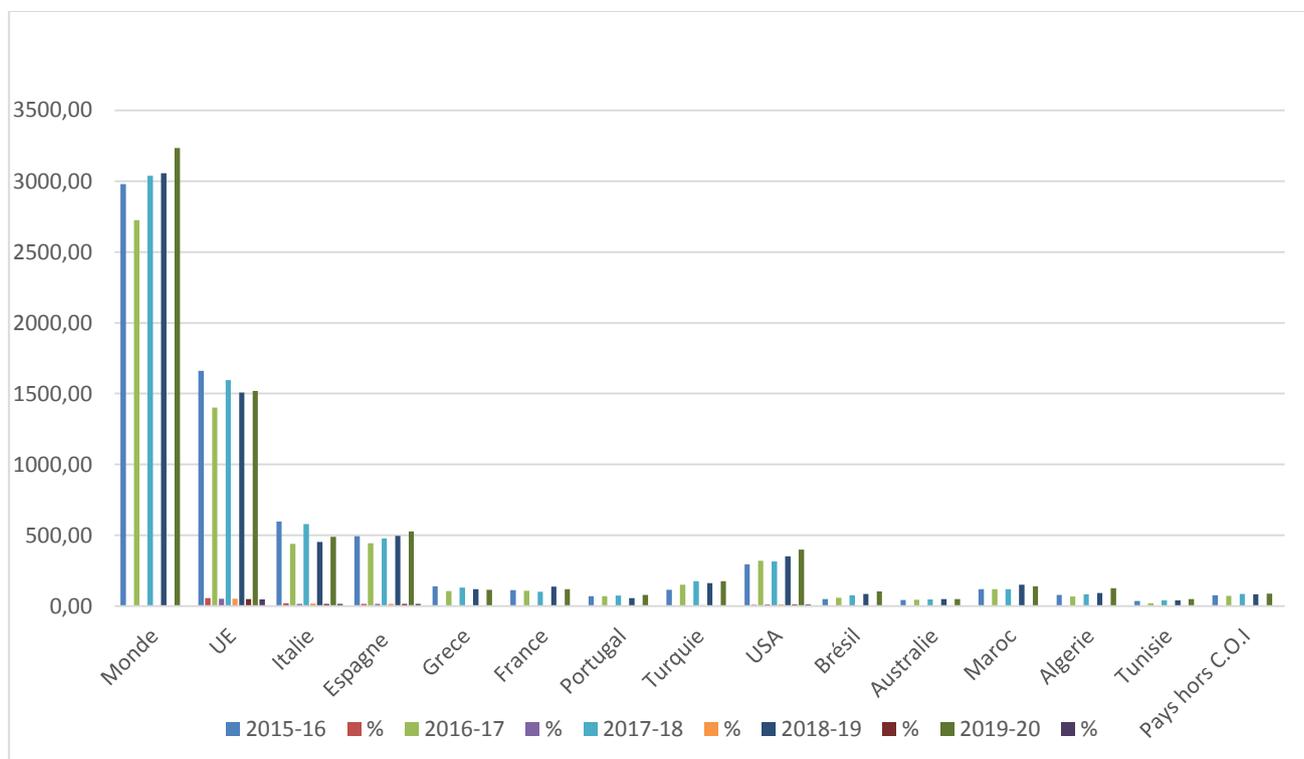
Enfin, la production des pays hors des membres du COI est aux alentours de 6% en moyenne avec une production qui ne dépasse pas les 200 000 tonnes chaque année.

4.3 Évolution de la consommation mondiale de l'huile d'olive durant les cinq dernières campagnes (2015/2016 – 2019/2020)

Pendant les 30 dernières années la consommation mondiale de l'huile d'olive a suivi une progression croissante, elle est passée de 1,6 Mt durant la campagne 1990/91 pour atteindre 2,5 Mt pendant la campagne 2000/2001 et 3,18 Mt durant la campagne 2019/2020 (soit une augmentation de 36% par rapport à la campagne 2000/01, 47% par rapport à la campagne 2010/2011 et 50 % par rapport à la campagne 2019/20) (COI 2021). D'une manière générale, les quantités produites sont les mêmes consommées chaque année.

Figure N° 03 : Évolution de la consommation mondiale de l'huile d'olive de 2015 à 2020

Unité : 1000 tonnes



Source : Réalisé par nos soins à partir des données de COI 2021.

Cette consommation est justifiée par les choix des consommateurs partout dans le monde vis-à-vis le produit très bénéfique en qualité nutritionnelle, l'huile d'olive prend de plus en plus de place dans plusieurs gastronomies des quatre coins du globe.

La communauté européenne est le premier consommateur mondial, sa consommation moyenne est de l'ordre de 1,6 million de tonnes (soit 51,3% du total de la consommation mondiale). Par pays, l'Italie est le premier pays consommateur, sa part représente 17% de la consommation mondiale et 33% de la consommation européenne, suivi par l'Espagne avec une consommation comprise entre 443 000 et 528 000 tonnes, soit 16,3% de la consommation mondiale et 31% de la consommation européenne. Quant à la Grèce, elle occupe la troisième place européenne avec une consommation de 122 000 tonnes par an. Les autres pays européens comme la France, le Portugal et l'Allemagne sont aussi des consommateurs de l'huile d'olive, mais avec des taux plus au moins faibles, ils ne dépassent pas les 4% de la consommation mondiale.

À l'extérieur de l'UE, la Turquie est le pays le plus consommateur en Europe, sa consommation moyenne est de l'ordre de 156 100 tonnes (5,3 % du total mondial).

Au niveau de l'Afrique du Nord, c'est le Maroc qui consomme plus, sa consommation atteint 4,4% de la consommation mondiale avec 130 000 tonnes par an, suivi par l'Algérie avec une consommation en nette évolution de près de 90 000 tonnes par an, tandis que la Tunisie est le pays le moins consommateur malgré qu'il occupe la 4e place comme producteur mondial, la majorité de sa production est destinée à l'exportation contrairement aux Maroc et l'Algérie qui consomment presque toute la quantité produite localement.

À l'extérieur de la zone de production, les États-Unis d'Amérique sont classés comme le 3e consommateur mondial, leur consommation moyenne est égale à 336 300 tonnes par an, soit 11,2% de la consommation mondiale. Le Brésil et l'Australie sont considérés comme des pays à consommation moyenne, celle-ci est égale respectivement à 75 000 et 47 000 tonnes par an.

Par ailleurs, la consommation des pays non intégrés au COI est en nette évolution, elle est de 77 000 tonnes pendant la campagne 2015/2016, celle-ci est passée à 87 500 tonnes pendant la campagne 2019/2020, soit une augmentation de 13,7% qui représente 2,7% de la consommation mondiale. Selon le COI (2017), la consommation de la Chine a augmenté de plus de 16%, le Canada plus de 09%, l'Australie plus de 05% et la Russie plus de 03%.

En somme, nous pouvons conclure que la consommation mondiale de l'huile d'olive est concentrée, comme sa production, autour du bassin méditerranéen.

5. Structure de la filière oléicole en Algérie

En Algérie, la culture de l'olivier est très ancienne, elle s'inscrit dans une tradition séculaire. Elle est une activité vitale pour les populations qui ont disposent (Bouyoucef-Barr & Moussouni, 2014). Des historiens comme Plybe et AL Idrissi ont fait la description de la culture de l'olivier et de l'huile d'olive qui faisaient objet d'échanges importants entre Alger et Rome (Hadjou, Lamani, & Foued, 2013). La filière oléicole algérienne se distingue par la composition de deux types de systèmes de production (Le dualisme) : moderne et traditionnel, avec une prédominance de ce dernier (Lachibi, Chehat, & Belhouadjeb, 2019).

5. 1 Le verger oléicole en Algérie

Le verger oléicole en Algérie s'étend sur 431 634 Ha avec 60 632 901 oliviers (MADR, 2021). Durant ces 20 dernières années les surfaces cultivées en oliviers ont connu une grande croissance (voir le tableau n° 01), passant de 168 080 ha en 2000 à 294 200 ha en 2010 et à 431 634 ha en 2019. Soit une augmentation de 75% par rapport à 2010 et de 156,8% par rapport à 2000 (MADR, 2021). Cette dernière a entraîné l'augmentation des rendements en huile d'olive, notamment avec la création des nouvelles zones productrices au sud et aux régions septiques du pays. Cependant, le nombre d'oliviers a connu également une grande évolution, il été de 16 702 610 arbres en 2000, il passe à 36 335 782 arbres en 2010 pour atteindre les 60 632 901arbres en 2019. Soit une hausse égale à 117,5% par rapport à 2010et 263 %par rapport à 2019.

Table N°01 : Évolution quantitative de l'activité oléicole en Algérie (2000, 2010 et 2019)

Année	Nombre d'oliviers	Nombre d'hectares	La production
2000	16 702 610 arbres	168 080 ha	21 711,2 t
2010	36 335 782 arbres	294 200 ha	31 125, 20 t
2019	60 632 901 arbres	431 634 ha	86 875, 4 t

Source : Réalisé par nos soins à partir des données MADR 2021.

La filière oléicole en Algérie est répartie en trois principales zones de production :

- la zone de l'ouest (Tlemcen, Ain Timouchent, Mascara, Sidi Belabbes et Relizane) qui représente 18% du verger national,
- la zone du centre qui est la principale zone de production oléicole, elle englobe les wilayas de Bejaia, Tizi-Ouaou, Bouira, Boumerdes, Setif, BBA, cette zone représente 54% du verger national,
- la région de l'est, qui représente 28 %, cette région englobe les wilayas de Jijel, Mila, Skikda, et Guelma (MADR, 2021).

Il est important de préciser que la production de la zone de l'ouest est dominée par l'olive de table, par contre les deux autres zones sont à vocation l'huile d'olive.

5. 2 La production et la consommation de l'huile d'olive en Algérie

La figure suivante résume l'évolution de la production et la consommation nationales de l'huile d'olive pour la décennie 2010- 2019.

La production de l'huile d'olive en Algérie a pris une trajectoire croissante à partir de la campagne 2016-17 jusqu'à la dernière campagne où elle enregistre les niveaux de production les plus importants (125 500 tonnes en 2019).

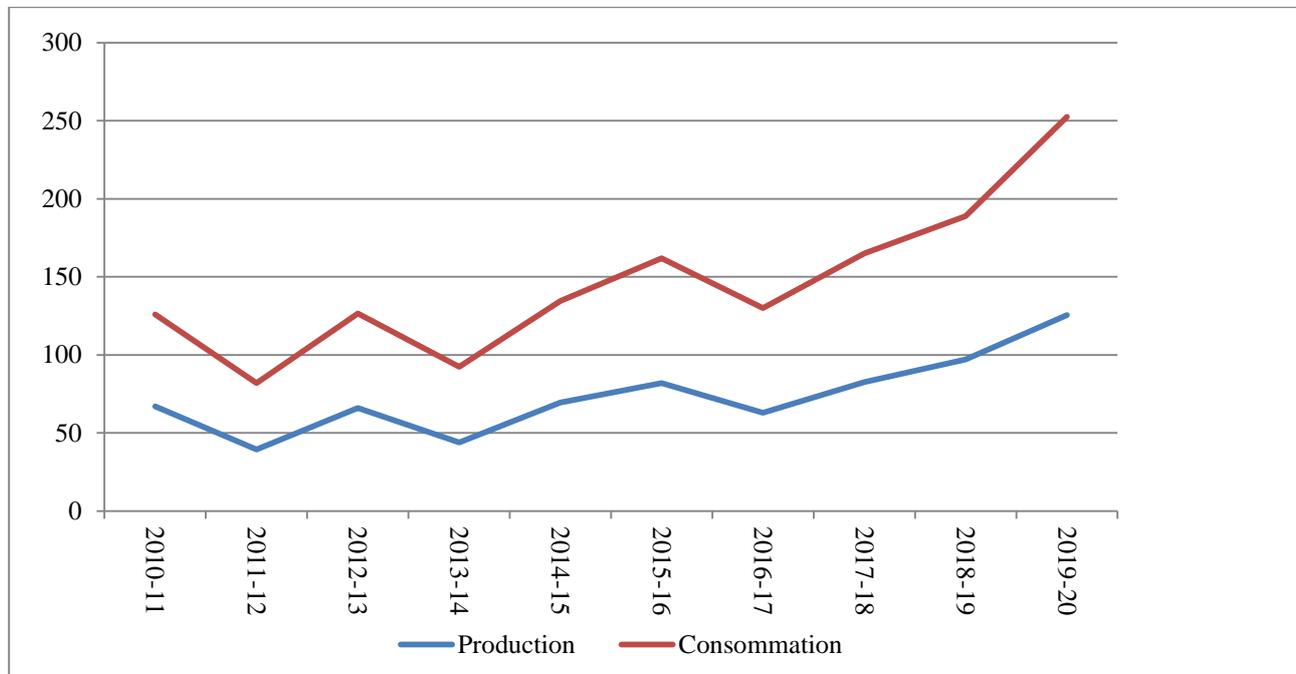
Par contre les campagnes 2010-11 jusqu'à 2015-16 sont caractérisées par des productions fluctuantes d'une campagne à l'autre. Durant cette période d'étude, l'Algérie arrive à produire en moyenne quelque 73 600 tonnes contre une production moyenne avoisinant les 33 550 tonnes durant la décennie précédente, soit une augmentation de 119,3% (COI, 2021). Les fluctuations des rendements durant la première phase (2010- 2015) sont le résultat de :

- l'influence de la pluviométrie instable sur le rendement des oliviers où l'Algérie dispose d'une grande partie de son verger oléicole irrigué par l'eau de pluie,
- les incendies qui affectent beaucoup les surfaces productives où ces dernières années l'Algérie a connu de multiples incendies pendant l'été,
- la non-maîtrise des techniques modernes de production, cueillette, trituration des olives, une activité à caractère familiale où la production est destinée généralement à la consommation domestique.

Il est important dans ce sillage de préciser que la production croissante en seconde phase est essentiellement le résultat de l'extension de la superficie cultivée et l'entrée en production de plusieurs vergers oléicoles récemment implantés.

Figure N° 04 : Evolution de la production et la consommation nationale de l'huile d'olive pendant les dix dernières campagnes (2010/11 à 2019/20).

Unité : 1000 tonnes



Source : Réalisé par nos soins à partir des données de COI 2021.

D'une manière générale, l'observation de la figure n°04 nous permet de constater que la consommation de l'huile d'olive en Algérie évolue en parallèle avec sa production, dont les quantités consommées parfois dépassent celles produites. La consommation nationale évolue dans le même sens de la production, elle enregistre ainsi deux tendances dont l'une est fluctuante et la seconde est croissante. Une grande quantité de l'huile d'olive est consommée en zone de production. Sa consommation par habitant est passée d'une moyenne annuelle de 0,8 kg pendant les années 80 et 90 à 1,43 kg en 2000 et à 1,5 kg en 2004 (Lamani & Ilbert, 2016). Elle atteint 1,83 kg en 2017 et 2,10 kg en 2019 (COI, 2021).

6. Développement de la filière oléicole à Bejaia

L'oléiculture occupe une surface de plus 58 000 ha qui représente 70% de la surface arboricole totale (DSA, 2021), Bejaia est considérée comme la principale zone de production oléicole en Algérie. En plus de son caractère productif, la filière oléicole de Bejaia bénéficie d'une considération sociale et identitaire forte (Boudi, Chehat, & Cheriet, 2013).

Tableau n°02 : Évolution de la production d'olive de l'huile d'olive à Bejaia de 2010 à 2019

Compagnes	Production d'olive			Rendement d'olive	Production de l'huile	Rendement l'huile
	Pour la conserve	Pour l'huile	Total Production			
	Qx	Qx	Qx	Kg/arbre	Litres	Litres/ quintal
2010/11	1 516	782 996	784 512	18,7	15 131 300	19,3
2011/12	820	533 645	534 465	12,8	10 438 000	19,6
2012/13	1 710	950 651	952 361	22,7	16 989 700	17,9
2013/14	1 023	572 477	573 500	13,7	12 331 700	21,5
2014/15	1 581	893 423	895 009	21,1	19 331 200	21,6
2015/16	2 056	999 634	1 001 690	23,5	21 272 600	21,3
2016/17	1 138	599 413	600 551	13,8	12 416 800	20,7
2017/18	670	986 851	987 521	22,7	18 136 300	18,4
2018/19	482	889 851	890 333	20	19 471 300	21,9
2019/20	537	1 320 339	1 320 876	25,03	26 272 635	19,9

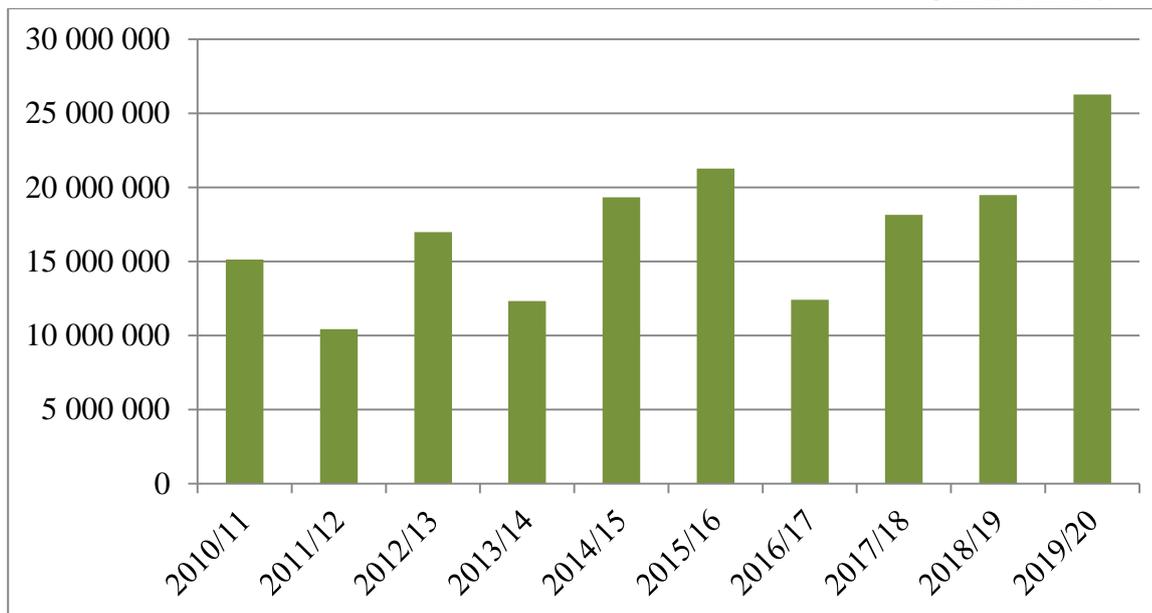
Source : Réalisé par nos soins à partir des données de la DSA Bejaia, 2021.

La wilaya de Bejaia est considérée première région en termes de production au niveau national, sa part de production avoisine les 25% chaque année. Sa production n'est pas stable dans le temps, elle est destinée à la production de l'huile, tandis que la part de l'olive de conserve est très faible, elle ne représente que 0,1% de la récolte totale.

Les rendements varient d'une campagne à une autre. Nous remarquons que durant la campagne 2011/12 la wilaya de Bejaia a enregistré le plus faible rendement avec seulement 10 438 000 litres. Par ailleurs, durant la campagne 2019/20 la production était de 26 272 635 litres, enregistrant ainsi un record de production avec une augmentation de 151,70%.

Figure N° 05 : Evolution de la production de l'huile d'olive à Bejaia pendant les dix dernières campagnes de 2010/2011 à 2019/2020

Unité : Litre



Source : Réalisé par nos soins à partir des données de la DSA Bejaia, 2021.

D'une manière générale, la production est croissante au cours des trois dernières campagnes. Les fluctuations et les perturbations de la production de l'huile d'olive à Bejaia sont les conséquences d'un ensemble de facteurs qui se résument comme suit :

- le caractère traditionnel qui domine la majorité des exploitations,
- les fluctuations et les changements climatiques,
- la sécheresse et les incendies périodiques,
- le phénomène de l'alternance (voir la figure n° 05 une année bonne et l'autre mauvaise),
- le faible taux d'investissement dans la filière et l'anarchie caractérisant la commercialisation de l'huile d'olive (une grande production est destinée à l'autoconsommation des ménages),
- le manque de soutien de l'Etat aux producteurs locaux et le non-respect des standards internationaux, etc.

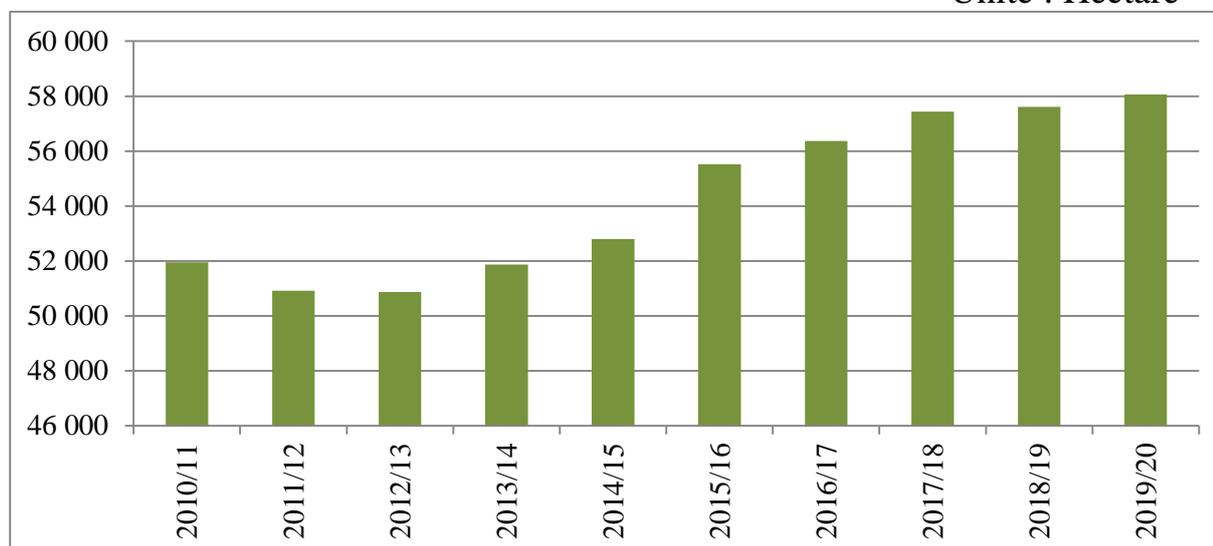
Nous constatons aussi que le rendement par arbre est très faible, il varie entre 12,8 et 25,03 kg/arbre, cette carence confirme notre remarque concernant le mauvais entretien des oliviers ainsi que leur âge avancé pour une grande partie des oliviers.

Néanmoins, le rendement de l'huile par quintal reste important, chaque année la wilaya de Bejaia enregistre les plus grands rendements au niveau national.

Durant la dernière décennie, la superficie destinée à l'oléiculture au niveau de la wilaya de Bejaia a connu une augmentation avoisinant les 60 000 hectares. Durant les trois premières campagnes la surface cultivée a baissé, par contre à partir de la campagne 2013/14 le nombre d'hectares n'a cessé d'augmenter pour atteindre 58 069 ha au cours de la campagne 2019/20. Cependant, le nombre total d'oliviers est presque stable durant les six premières campagnes, mais il connaît une légère augmentation au cours des quatre dernières campagnes pour se stabiliser à 5 276 883 arbres, soit une moyenne de 91 arbres/ hectares.

Figure N° 06 : Evolution de la superficie oléicole à Bejaia pendant les dix dernières campagnes (2010/2011 à 2019/2020)

Unité : Hectare



Source : Réalisé par nos soins à partir des données de la DSA Bejaia, 2021.

Bejaia enregistre le nombre le plus élevé d'oliviers au niveau national, suivie par la wilaya de Tizi-Ouzou avec 4 415 263 arbres puis par la wilaya de Bouira avec 3 788 481 arbres et la quatrième place est occupée par la wilaya de Djelfa avec 3 220 300 arbres (MADR, 2021).

7. Principaux résultats de l'enquête

A travers les résultats de notre enquête, nous pouvons distinguer les caractéristiques des exploitations oléicoles concernées par l'enquête et celles-ci sont au nombre de 83 s'étalant sur 807 hectares :

- Le choix des vergers est basé sur les exploitations qui dépassent 01 ha pour mesurer le niveau du professionnalisme des vergers et cibler les

oléiculteurs potentiels au niveau de la wilaya et cela afin de mieux analyser ses atouts et ses faiblesses,

- Le nombre d'exploitations s'élève à 83 qui couvrent une superficie de 807 ha, répartie sur 06 communes (Amizour, Sidi-aich, Ouzelaguene, Akbou, Seddouk et Tazmalt),
- La nature juridique des exploitations se présente comme suit : 02 sont des EAI (Exploitation Agricole Individuelle), 03 sont des EAC (Exploitation Agricole Commune), une ferme pilote, ITAFV Takeriet et 76 exploitations privées,
- Pour ce qui est des variétés d'olives, on a : la variété chamlal qui domine les exploitations à hauteur de 81%, suivie par Takesrit à 8,3%, Azeradj à 5,8%, Bouchouk Soummam à 3,3% et enfin la variété de Tefah à 1,6%,
- L'âge des oliveraies est très variant : 80% des vergers sont âgés de plus de vingt-un an et 20% de moins de vingt ans,
- Le niveau d'instruction des oléiculteurs est caractérisé par une dominance des niveaux moyen et primaire (85%), 10% des oléiculteurs sont des lycéens et 5% sont des universitaires et une forte présence d'oléiculteurs qui dépassent les 55 ans,
- La majorité des vergers sont exploités d'une manière traditionnelle avec un faible entretien des oliveraies durant l'année et une irrigation faible. Cette faible irrigation concerne beaucoup plus les jeunes plantations que les oliviers en production,
- Une forte domination d'une main d'œuvre amplement familiale,
- Une faible fertilisation des terres et une absence totale de l'utilisation des traitements phytosanitaires,
- À titre d'exception, la Huilerie Ouzelaguene utilise les nouvelles techniques de la culture de l'olivier, elle détient toute la chaîne de production de l'huile d'olive (de la taille des oliveraies jusqu'à la commercialisation de l'huile d'olive comme produit fini). Elle utilise une cueillette moderne (utilisation des caisses en plastique, des filets, les vibreurs électriques dont 80% de la cueillette ce fait avec la machine), une trituration durant 12 h qui suit la récolte, stockages de l'huile dans des futs en inox nettoyés à base d'azote, une chaîne de conditionnement

moderne avec une mise en bouteille en verre (0,5 et 0,75 L) et une commercialisation de ses produits sur le marché national et même international,

- Les rendements d'olive par hectare varient d'une campagne à l'autre. Les résultats de notre enquête concernent les quantités réalisées durant la dernière campagne (2020/2021) où la production est très faible, elle est comprise entre 10 et 19 Kg/arbre,
- Les rendements de l'huile par quintal varient d'une variété à une autre, la variété chamlal à des rendements entre 15 et 20 litres, Azeradj a des rendements intéressants qui arrivent jusqu'à 25 litres, par contre les rendements de Taksrit sont compris entre 18 et 22 litres, et enfin Tefah et Bouchouk Soummam à des rendements compris entre 16 et 20 litres,
- Tous les oléiculteurs enquêtés ne produisent que de l'huile d'olive (pas d'olive pour conserve), leur production est écoulee au niveau local et national, à l'exception de l'entreprise Sarl l'Huilerie Ouzelaguene (Numédia Olive) où sa production est vendue au niveau national et une part importante est destinée à l'exportation (environ 50 000 litres chaque année), ses clients sont la France, l'Allemagne et le Canada.

Tableau n° 03 : Principales caractéristiques des exploitations touchées par l'enquête

Lieux des exploitations	Nombres d'oléiculteurs	La superficie enquêtée	Les variétés dominantes	L'âge des oliviers	Nbre Oliviers en hectares	Rend olive/ arbre	Rend Huile/q intal
Amizour	2 EAI + 3 EAC + 10 privés	87 ha	Takesrit 50% Azeradj 30% Chamlal 20%	-20 ans 15 % +21 ans 85 %	J P 150 A P 100	10 KG	20 L
Akbou	30 privés	75 ha	Chamlal 95% Azeradj 5%	-20 ans 15 % +21 ans 85 %	J P 140 A P 90	12 kg	18 L
Ouzelaguene	01 Sarl privée	360 ha	Chamlal 100%	-20 ans 46 % +21 ans 54 %	J P 250 A P 100	19 kg	21 L
Seddouk	16 privés	65 ha	Chamlal	-20 ans	J P 130	11 kg	19 L

La filière oléicole à Bejaia : état des lieux, contraintes et perspectives

			90% Tehaf 10%	14 % +21 ans 86 %	A P 8 0		
Sidi-Aich	01 ITAFV + 12 privés	52 ha	Chamlal 80% Bouchouk Soummam 20%	-20 ans 10 % +21 ans 90 %	J P 160 A P 90	12,5 kg	17 L
Tazmalt	01 Ferme Pilote + 7 privés	168 ha	Chamlal 100%	-20 ans 5% +21 ans 95 %	J P 140 A P 60	10 kg	18,5 L

Source : Réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête.

NB :

- *Nombre total des oléiculteurs : 83,*
- *La superficie totale concernée par l'enquête : 807 hectares,*
- *J P : Jeunes Plantations,*
- *A P : Anciennes Plantations.*

8. Les obstacles qui entravent le développement de la filière oléicole à Bejaia

D'après les résultats de notre enquête, les obstacles empêchant le développement de la filière oléicole au niveau de la wilaya de Bejaia sont les suivants :

- Le relief très accidenté ne permet aucune opération de mécanisation. Les pentes sont importantes et rendent l'activité difficile et complexe,
- L'âge des oliveraies est très avancé où 80% des arbres sont des arbres centenaires d'où les rendements faibles et fortement instables,
- Le morcèlement des vergers oléicoles est très présent dans la région de Kabylie, et en particulier à Bejaia,
- Plusieurs parcelles sont en situation d'indivision. Ces dernières sont soit mal exploitées ou bien carrément délaissées,
- Mauvais entretien des oliviers. Les propriétaires des vergers oléicoles ne se manifestent que pendant la période de récolte et l'olivier devient un simple arbre forestier,

- Des anciennes pratiques culturelles et peu d'utilisation de nouvelles techniques et de la mécanisation (à l'exception de la Sarl Huilerie Ouzelaguene),
- Non-existence d'un marché national structuré consacré à l'huile d'olive,
- Le manque ou bien l'insuffisance de la fertilisation influencent négativement sur les récoltes,
- L'irrigation est très faible, en plus d'une absence totale de couverture sanitaire généralisée, aucun des oléiculteurs enquêtés n'utilise les traitements phytosanitaires. Ces carences engendrent des conséquences néfastes sur les rendements comme c'est le cas de la chute prématurée du fruit,
- Le phénomène d'alternance cyclique,
- Insuffisance des aides étatiques et d'accompagnement des oléiculteurs (ces actions sont très réduites depuis l'application des mesures d'austérités budgétaires en 2014),
- Manque de sensibilisation des acteurs de la chaîne et de vulgarisation des pratiques,
- Manque d'efficacité du Conseil oléicole de la wilaya de Bejaia (plusieurs oléiculteurs ne connaissent même pas son existence),
- À l'exception du Laboratoire Idres qui est l'unique laboratoire agréé par le COI, nous avons constaté le manque de laboratoires spécialisés en analyse et labellisation de l'huile d'olive,
- Non-valorisation des dérivés locaux de l'huile d'olive a engendré un double effet d'un côté, cela constitue une perte nette en termes de richesse et d'emplois et d'un autre cela a causé des dégâts néfastes sur l'environnement,
- L'éclatement de l'assiette foncière sur les vergers oléicoles influence négativement sur les exploitations et les quantités récoltées. À titre d'exemple la commune d'Amizour a construit deux grands projets : 1000 logements et un centre anti cancéreux sur une surface oléicole de plus 20 hectares contenant plus de 4000 arbres.

9. Axes de développement et perspectives de la filière oléicole à Bejaia

Le développement durable et efficient de la filière oléicole au niveau de la wilaya de Bejaia ne peut se concrétiser qu'à travers un certain nombre de transformations et l'introduction de nouvelles méthodes et pratiques culturales plus agressives et plus novatrices. Ce développement peut s'organiser autour des éléments suivants :

- Organisation de la filière sous forme de coopératives afin d'augmenter le niveau de collaboration et de concertation des acteurs,
- Structuration d'un marché national de l'huile d'olive encadré par une réglementation de protection de la qualité,
- Construction de laboratoires spécialisés dans l'analyse et la labellisation de l'huile d'olive,
- Formation et encadrement des oléiculteurs et oléifacteurs pour un changement des pratiques culturales anciennes,
- Imposer le respect des normes internationales comme : l'emballage, le matériel de récolte, le temps d'attente pour la trituration, etc.
- Augmenter le montant des subventions étatiques en faveur de cette filière,
- Booster les investissements étatiques dans les infrastructures hydrauliques (barrages, retenues collinaires, forages, puits, etc.) et le matériel d'irrigation afin d'augmenter les superficies irriguées,
- Encourager les investisseurs qui s'intéressent à cette filière, notamment dans le conditionnement, la distribution et la valorisation des dérivés de l'huile d'olive,
- Création d'un réseau d'experts et de spécialistes multidisciplinaires pour le développement de cette activité,
- Sensibiliser la population locale afin d'encourager la consommation d'une huile d'olive respectueuse des normes internationales (une l'huile d'olive vierge extra), sachant que le consommateur en Kabylie préfère largement une l'huile d'olive avec un taux d'acidité élevé et cela s'oppose aux exigences et standards internationaux.

10. Conclusion :

La wilaya de Bejaia dispose de potentialités considérables dans la culture de l'olivier, particulièrement pour des fins de production de l'huile d'olive. La production des exploitations oléicoles est caractérisée par des rendements instables et irréguliers d'une campagne à une autre. Afin de bien identifier les principaux facteurs qui entravent le bon déroulement de la filière oléicole au sein de la wilaya de Bejaia, nous avons réalisé une enquête de terrain auprès des oléiculteurs de la région. Notre recherche est basée sur un échantillon représentatif d'exploitations et choisie d'une manière équilibrée.

L'analyse des résultats de l'enquête et des entretiens effectués avec les responsables du secteur oléicole de la wilaya de Bejaia, nous ont permis de remarquer l'existence de multiples défaillances qui entravent le processus de valorisation de la filière oléicole au niveau de la wilaya. Ce constat s'explique par le mauvais entretien des oliveraies, au manque du professionnalisme, à l'absence d'un marché national structuré de l'huile d'olive, au manque de collaboration des opérateurs intervenants dans la filière, et à l'inefficacité des mécanismes et programmes étatiques visant la valorisation de cette filière et de ses multiples ramifications.

Afin de permettre à l'activité oléicole au sein de la wilaya de Bejaia de se développer sur des bases solides, des mesures radicales et urgentes sont indispensables. Dans ce sillage, il est *sine qua non* d'améliorer les conditions culturelles, les méthodes de récolte, les conditions de stockage, la commercialisation, la transformation et le conditionnement de l'huile d'olive pour la rendre conforme aux standards internationaux. Cet effort devrait être organisé et soutenu par un organisme étatique concerté et intégré, il doit être accompagné par les institutions techniques et les services agricoles locaux spécialisés. Cela ne peut qu'encourager les producteurs et leur permettre par conséquent d'améliorer qualitativement et quantitativement leurs productions.

Par conséquent, nous pouvons dire que les résultats obtenus confirment les hypothèses de départ à savoir :

- La filière oléicole à Bejaia souffre de multiples contraintes qui entravent son développement et son ascension.
- La modernisation des pratiques culturelles permet une augmentation des rendements et une meilleure valorisation de cette filière.

Le développement tangible de la filière oléicole au sein de la wilaya de Bejaia peut jouer un rôle déterminant dans la création d'un climat favorable au développement rural et à la valorisation soutenable des territoires de marge. Les défis de demain à relever sont donc multiples et de grande envergure pour atteindre cet objectif. Dans ce sens, un travail collectif concerté et une intégration horizontale et verticale s'imposent afin de faire de Bejaia un modèle phare pour les autres wilayas.

11. Liste Bibliographie :

- Amrouni, S., & Benmbarek, A. (2017). Compétitivité de la filière " huile d'olive ". *Colloque -SFER-, Agriculture et Alimentation*, (pp. 1-11). Reims .
- Arena, R., Benzouni, L., De Bandt, J., & Romani, P.-M. (1991). *Traité d'économie Industrielle*. Economica.
- Bencharif, A., & Rastoin, J. (2007). Concepts et Méthodes de l'Analyse de la filières Agroalimentaires : Application par la chaîne globale de valeur au cas des Blés en Algérie. *MOISA*, 3.
- Bockel, L., & Tallec, F. (2005). L'approche filière. Analyse fonctionnelle et identification des flux. *FAO*, 1-20.
- Boudi, M., Chehat, F., & Cheriet, F. (2013). Compétitivité de la filière huile d'olive en Algérie : Cas de la wilaya de Bejaia. *Les cahiers du CREAD*, 89- 112.
- Bouyoucef-Barr, D., & Moussouni, A. (2014). Enjeux de la filière oléicole en Algérie et axes de développement dans le nouveau contexte mondial. *Revue des réformes Economiques et Intégration dans l'économie mondiale*, 262- 283.
- Braz, J. (2002). " Panorama du marché international de la mangue. Cas de la filière d'exportation du Brésil". *CIHEAM-IAMM- Montpellier*, 10.
- Chloé, C. (2014, Aout 22). Liens entre organisation des filières et transferts nutritionnels : le cas du double concentré de tomate en Tunisie. pp. 1-144.
- COI. (2021, Juin 10). *www.internationalolive.org*. Récupéré sur [www.internationalolive.org: https://www.internationalolive.org/what-we-do/economic-affairs-promotion-unit/figures](https://www.internationalolive.org/what-we-do/economic-affairs-promotion-unit/figures). Consulté le: 10/06/2021 à 08 h 00.
- DSA. (2021). Service statistiques de la direction des services agricoles de Bejaia (DSA). Bejaia.
- Fontan, C. (2006). " L'outil " filière agricole pour le développement rural . *Centre d'économie du développement*, 1-23.
- Hadjou, L., Lamani, O., & Foued, C. (2013). Labellisation des huiles d'olive algériennes : contraintes et opportunités du processus ? *New Medit*, 35-46.
- Kirouani, L. (2015). Structure et organisation de la filière avicole. *El-bahith Review* 15/2015, 187-199.
- Lachibi, M. (2020). Analyse des formes de valorisation des potentialités oléico nationales : cas du Nord-Est algérien.
- Lachibi, M., Chehat, F., & Belhouadjeb, F. A. (2019). Les facteurs influençant le rendement oléicole : cas de la région de Jijel du Nord-Est algérien. *Oolseeds & fats Crops and Lipids*, 2-6.

- Lamani, O., & Ilbert, H. (2016). Spécificités de l'oléiculture en montagne (région kabyle en Algérie) : pratiques culturelles et enjeux de la politique oléicole publique. *Option Méditerranéennes, L'oléiculture au Maroc de la préhistoire à nos jours : pratiques, diversité, adaptation, usages, commerce et politiques*, (pp. 149-159).
- MADR. (2021). Service statistique du ministér de l'agriculture et développement rural, Alger.
- Maghni, B. (2019). Analyse de la dynamique d'innovation en oléiculture dans la wilaya de Bejaia : déterminants et perspectives. pp. 146-178.
- Morvan, Y. (1991). *Fondements d'économie industrielle*. Economica.
- Terprend, N. (1997). Guide pratique de l'approche filière. Le cas de l'approvisionnement et de la distribution des produits alimentaires dans les villes. *FAO*, 1-26.
- Thibaut, B.-M., & Toubal, L. (2013). A quoi servent les filières? *Presses des Mines*, 1-194.
- Zoubeidi, M., & Dahane, A. (2018). Une agriculture durable au service d'une alimentation. Culture de l'olivier dans la steppe algérienne. *MEDFORUM*, (pp. 167- 173). Bari.